

Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT. MAURICE LAFARGUE, Directeur-Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui ne coûtent au prix réduit de 4 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Mid., 3 P. M., 6 P. M.

Les commerces maritimes Allemand et Anglais

Au moment où se heurtent en un choc meurtrier les puissances européennes, il est intéressant de connaître les efforts accomplis récemment par les marines marchandes anglaise et allemande pour la suprématie de leur pays respectif.

Le vote définitif par le Reichstag de l'augmentation de la subvention accordée par le gouvernement allemand au Norddeutscher Lloyd pour le maintien d'un service de paquebots sur l'Australie a provoqué non seulement dans les milieux maritimes, mais encore dans les milieux politiques anglais une certaine émotion.

Le gros public lui-même commence en effet à mesurer la gravité de la lutte silencieuse et implacable qui se poursuit entre les compagnies de navigation anglaises et allemandes. Ce n'est pas sur un point spécial que porte l'effort allemand: sur toutes les grandes lignes maritimes le formidable trust que forment aujourd'hui la Hamburg-America et le Norddeutscher Lloyd prétend contester le premier rang aux plus vieilles, aux plus solides compagnies anglaises: et il faut bien le reconnaître, il a déjà obtenu de très beaux succès.

Pour les lignes de l'Amérique du nord, si l'on ne considère que le tonnage total, la marine anglaise continue à occuper le premier rang. Le tonnage des bâtiments anglais dans les ports américains est encore supérieur à celui de toutes les autres nations réunies. Mais si elle

n'a pas la quantité, la marine allemande s'efforce d'avoir la qualité.

Actuellement les deux plus gros bâtiments en service sur la ligne de New-York sont l'"Imperator" de 53,000 tonnes et le "Vaterland" de 58,000 tonnes; le "Bismarck", un troisième bâtiment du même type, viendra bientôt les rejoindre. Assurément la marine anglaise garde avec le "Mauretania" et le "Lusitania" les deux grands Cunard, le record de la vitesse, mais sous le rapport du déplacement, du confort et du luxe, la marine allemande peut, avec quelque raison, revendiquer la première place.

Le tableau ci-dessous permet de s'en rendre compte:

Table with 2 columns: Déplacement, Vitesse. Rows for Vaterland, Imperator, Aquitania, Lusitania, Mauretania.

Les compagnies allemandes multiplient leurs efforts pour attirer la clientèle des millionnaires américains. Mais en même temps elles cherchent à se réserver la plus grosse partie de la clientèle, beaucoup plus profitable, des émigrants. Grâce à l'admirable système de bureaux de contrôle qui fonctionne en Autriche aussi bien qu'en Allemagne, les compagnies allemandes ont réussi à élever en travers de l'Europe centrale une sorte de barrage qui canalise vers Hambourg d'un côté, vers Trieste de l'autre le flot des émigrants de l'Europe orientale. Rappelons à ce propos que la Compagnie austro-américaine, quoique nominativement indépendante, est en réalité une compagnie allemande.

Pour les lignes de l'Amérique du sud, pendant bien longtemps les grandes compagnies anglaises ont joui d'un véritable monopole. Plus de la moitié des bâtiments qui entrent ou qui sortent des ports brésiliens ou chiliens sont encore des bâtiments anglais. Il n'en est pas moins vrai que les efforts extraordinaires accomplis depuis quelques années par les compagnies allemandes commencent à menacer sérieusement ce monopole, sinon en ce qui concerne le transport des marchandises, du moins en ce qui concerne le transport des passagers.

La encore, comme sur les lignes des Etats-Unis, les compagnies allemandes tiennent à pouvoir proclamer que leurs bâtiments sont les plus "gros, les plus rapides, les plus luxueux"; et il est exact que le "Cap-Finistère" et le "Cap-Trafalgar", de la Hamburg Sud-Américaine Linie, dépassant le premier 16,500 tonnes, le second 18,000 tonnes, sont actuellement, tant sous le rapport de la vitesse que du tonnage, les meilleurs bâtiments en service sur les lignes de l'Amérique du sud.

Au point de vue du transport des marchandises, les compagnies anglaises ont sans difficulté maintenu leur avance. Mais en ce qui concerne le transport des passagers, il faut bien recon-

naître qu'elles se trouvent distancées. Le service accéléré de Southampton sur Buenos-Aires, organisé par la Royal Steam Packet Co., soutient difficilement, au point de vue de la vitesse et du luxe, la comparaison avec les compagnies allemandes; ses plus gros bâtiments ne dépassent pas 16,000 tonnes (contre 18,000 et bientôt 20,000 pour les compagnies allemandes), et leur vitesse est inférieure de deux nœuds.

Sur les lignes d'Extrême-Orient et d'Australie, la place occupée par le pavillon allemand a été longtemps insignifiante en regard du pavillon anglais. En 1890, le tonnage des bâtiments allemands ayant passé le canal de Suez n'atteignait pas 400,000 tonnes contre 5 millions 300,000 tonnes pour les bâtiments anglais. Il dépasse aujourd'hui 3 millions de tonnes contre 12 millions pour les bâtiments anglais.

Sans négliger l'Inde ni l'Extrême-Orient, c'est principalement sur les lignes d'Australie et de Nouvelle-Zélande que porte actuellement l'effort des compagnies allemandes. Grâce à l'intervention personnelle de l'empereur, la subvention annuelle de 2,400,000 marks que recevait le Norddeutscher Lloyd pour maintenir un service mensuel sur l'Australie va être portée à 4,700,000. Cette subvention permettra au Norddeutscher Lloyd d'assurer sur l'Australie un service de premier ordre, et l'on annonce déjà qu'à partir de janvier 1915, la compagnie mettra en service sur la ligne d'Australie le "Zeppelin", un bâtiment neuf de 16,000 tonnes, qui, suivant la formule, sera "le plus gros, le plus rapide, le plus luxueux" de tous les bâtiments faisant le service d'Europe en Australie.

En résumé, si depuis quelques mois la rivalité anglo-allemande sur mer a pris une forme plus courtoise, si, provisoirement au moins, l'Allemagne paraît se résigner à ne pas contester ouvertement aux escadres anglaises leur ancienne supériorité, la lutte pour l'empire de la mer ne s'en poursuit pas moins avec la méthode sûre et l'âpre acharnement qui caractérisent nos voisins d'outre-Rhin.

Subventions aux syndicats d'élevage

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Le Ministère de l'Agriculture prépare en ce moment un projet en vue d'allouer aux syndicats d'élevage des subventions calculées d'après un barème révisable tous les cinq ans.

Ce projet a pour but de donner un double caractère de régularité et de fixité à ces subventions.

Advertisement for 'WEAR THE ROBERT' featuring an image of a man in a hat and a woman, with text about a specialist and address.

Advertisement for 'HYDRO THER MASS' (chaleur) with details about scientific procedures for various ailments.

Around d'un attentat.

Après chaque événement tragique, des anecdotes saisissantes entrent en circulation. Le double assassinat de Sarajevo ne pouvait manquer d'en susciter.

En voici une reproduite par l'Intransigeant et qui circule dans la société viennoise:

A peu près à l'heure où l'archiduc et sa femme tombaient sous les balles de l'étudiant serbe, une jeune fille viennoise dont la famille est très connue et dont l'oncle occupe à la Cour une grosse situation, se leva et se raidit comme une cataleptique. Son entourage, effrayé, s'empressa vers elle et, à ce moment, la jeune fille prononça ces paroles: "L'Empereur ne peut pas mourir!"

Quel sens - s'il faut en chercher un - doit-on donner à cette phrase curieuse?

Cette autre est empruntée à Excelsior: La légende veut que les corbeaux aient toujours été les signes précurseurs des événements tragiques qui se sont déroulés chez les Baboung depuis l'avènement de l'Empereur actuel.

La veille de son départ pour le Mexique, Maximilien, le frère de François-Joseph, se promenait dans les allées, devant le château de miramar. Un corbeau obstiné sautilla derrière lui, puis se posa à son côté. Peu de temps après, le malheureux empereur du Mexique était fusillé à Querétaro, et sa veuve, l'infortunée Charlotte, devenait folle pour toujours.

Le 31 janvier 1889, à travers des bois où croassaient d'innombrables corbeaux, une voiture allait chercher à Meyerling, le cadavre de Maria Vetsera, tombée victime de son amour aux côtés de l'unique fils de François-Joseph.

Et plus tard, le 9 septembre 1898, non loin de Territet, l'impératrice Elisabeth lisait l'Intransigeant de Henri Heine, lorsqu'un corbeau tournoya autour d'elle et s'abattit sur sa main. Le lendemain, l'impératrice d'Autriche tombait, à Genève, sous le poignard de Luccheni.

L'infortuné François-Ferdinand d'Este, avant de partir pour Sarajevo où de multiples attentats le guettaient, a-t-il vu, aussi, les noirs oiseaux de mort?

Propos d'examen.

Un de nos confrères a relevé en souriant les réponses de quelques jeunes garçons et jeunes filles du cinquième arrondissement qui briguaient le certificat d'études primaires.

On leur avait posé cette question: "Paris a été assiégé plusieurs fois. Racontez celui de ces sièges que vous connaissez le mieux."

Un petit garçon aventureux entreprit de raconter le siège de Paris par les Normands. Il écrivit:

Paris fut assiégé par les Normands. Sur les remparts, les

hommes tiraient sans discontinuer des salves bien nourries. Les Normands tenaient bon; ils savaient que quand les assiégés n'auraient plus de munitions, ils pourraient prendre la ville plus facilement.

Ses camarades choisirent pour la plupart, le siège de Paris par les Allemands en 1870. Ils semblaient avoir été impressionnés par Gambetta montant en ballon.

L'un écrivit: C'est en 1870 que la reine força son mari à déclarer la guerre en disant que s'il y avait pas de guerre, son fils ne règnera pas...

C'est Gambetta qui s'enlève en ballon de Tours et descend aux Tuileries assiégé par les Allemands dont les Allemands brûlent les Tuileries...

Un autre: C'est dans ce siège que Gambetta monta en ballon pour aller porter une dépêche à Sedan, parce qu'il n'y avait plus ni de téléphone ni de télégraphe, les fils étant coupés.

Ce Gambetta, "grand patriote" avait pour devise: "se soumettre ou se démettre."

Mais cet autre n'a pas hésité à écrire: "Cambromme signe le traité de Francfort..."

Ce qui vexa le dit Gambetta: Gambetta, quand il vit ceci, il dit: ma tâche est terminée et je m'ai plus qu'à sortir, et il sortit. Côté des petites filles:

Paris fut assiégé par Duguesclin; le siège dura quelque temps, du matin au soir on entend les fusils... Malheureusement, Duguesclin manquant de manger et de boire, mourut.

Une autre affirme que Paris fut assiégé quatre fois: Une première fois, sous les Normands qui furent vaincus, une deuxième fois par les Allemands en 1870, par les Anglais sous Charles VII...

Et la quatrième: Et par sainte-Geneviève, patronne de Paris.

Simple petite remarque savoureuse. Avant la prise de la Bastille on appelait la Bastille la Colonne de Juillet.

Reouverture d'un grand séminaire

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Depuis quelque temps, le diocèse de la Rochelle était sans grand séminaire. Le petit nombre de séminaristes avait imposé la nécessité de fermer provisoirement le grand séminaire existant et d'en confier les élèves à celui d'Angoulême.

Cette situation va prendre fin. Dans une lettre qu'il adresse à son clergé, Mgr. Eyssautier donne l'assurance que le grand séminaire diocésain sera prochainement rouvert. Il en nomme dès à présent le directeur.

Advertisement for 'Vous perdez' featuring 'HOSTETTER'S STOMACH BITTERS' with an image of a bottle and text about health benefits.

Au club des célibataires

Le prince de Galles vient d'accepter l'invitation qui lui a été adressée de devenir membre honoraire du club des célibataires. Le Bachelor's Club est un des plus fermés de Londres.

Le mariage est naturellement une cause d'exclusion et tout membre qui convoie ne peut conserver sa place que s'il est élu par le comité à la suite d'un nouveau vote. Les femmes ne sont pas plus reçues en visite au Bachelor's Club qu'autrefois: cette règle ne fléchit qu'en faveur des dames admises à être présentées à la cour.

Parmi les membres honoraires, le prince de Galles va se trouver en compagnie des rois d'Espagne, de Norvège, de Danemark et de Grèce, de duc de Connaught, du prince Arthur, du duc de Teck, du prince Alexandre de Teck et du prince Louis de Battenberg.

Le travail dans les mines

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Les mineurs se plaignent vivement des nombreuses dérogations que contient la loi du 1er juillet, 1914, sur la durée du travail.

Leur mécontentement est tel que leurs syndicats et fédérations vont dans quelques jours précher la grève sur différents points du territoire minier.

Le légat du Pape à Nîmes

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Nîmes.—Le cardinal Granito di Belmonte, légat du Pape, est arrivé à Nîmes où il a été reçu par les autorités ecclésiastiques.

Le cardinal Granito di Belmonte va se rendre à Lourdes pour le Pèlerinage où des fêtes grandioses seront célébrées en son honneur.

Les anniversaires de Léon XIII et de Pie X

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Rome. Les anniversaires de Léon XIII et de Pie X n'étant plus célébrés à date fixe, mais renvoyés au mois de novembre, la plupart des membres du corps diplomatique accrédités près le saint-Siège, ont quitté Rome pour la villégiature.

Les cardinaux et les huit prélats s'en vont ainsi peu à peu.

Large advertisement for 'Bureau de santé de la ville de la Nlle-Orléans' with 'Avis important au public' and 'DETAILS DE L'ORDONNANCE CONTRE LES RATS'.

Feuilleton de l'Abeille de la Nlle-Orléans

No. 60 Commencé le 19 Juin 1914.

Le Secret Terrible

Comme il me sera doux de vous raconter mon passé! "Bien des fois les confidences sont montées à mes lèvres, mais dire un mot, c'était m'exposer à tout dire et je croyais devoir garder le secret de ma folie. "D'ailleurs, M. Herbelot m'avait fait des recommandations que je n'aurais osé enfreindre. Je devine que vous avez souffert comme moi avant de quitter la France, me dit-il, au début de mon séjour parmi vous. Tâchez d'oublier ainsi que j'oublie. "N'évoquons jamais le passé. Il est mort. Ne songeons qu'à l'avenir." Je me suis conformé à ces sages paroles, continua Pierre, mais tout est changé pour moi, mon Arlette chérie, et j'ai hâte de vous ouvrir mon cœur. Des sous mélancoliques s'élevaient dans la nuit suavement tiède et seréne. Entendez-vous la cloche du village? dit la jeune fille. Comme le temps vole quand on est heureux!

"Avons-nous assez oublié que nous ne sommes pas seuls au monde et que ma mère nous attend.

"A demain les confidences, mon ami bien-aimé. Il ne vous reste que le temps de me redire un mot... un seul trop lent à monter à vos lèvres et dont je ne me laisserai jamais... Devinez-vous?

Elle souriait en le contemplant sous les flots laiteux de la pure lumière qui tombait du ciel. "Pierre enivré de joie, la pressa ardemment contre son cœur et murmura de nombreux "Je vous aime!" en mettant sur le front chéri ses premiers baisers.

CHAPITRE III. COUP DE FOUDRE DANS UN CIEL SEREN.

La joie éprouvée par M. Herbelot à son retour n'avait d'égale que celle qui brillait dans les yeux de sa femme, de sa fille et de son ami le docteur.

Le colon, escorté du fidèle Tagaly, était arrivé un peu tard. Un doux crépuscule se fondait dans la nuit, lorsque Kalib, prudemment gardé à vue, signala enfin d'un cri joyeux l'approche des voyageurs.

Les mets du dîner exhalèrent depuis longtemps un parfum qui révélait leur parfaite cuisson, au grand ennui du cordon bleu couleur chocolat.

Les premières effusions passées, on se mit à table. Tout en savourant une chère exquise, M. Herbelot contait, par le menu, les péripéties de l'excursion à Tananarive. Il se disait très heureux du succès de ses dé-

marches et parlait avec une reconnaissante amitié de la bienveillance que lui avait, une fois de plus, témoigné le gouverneur général.

Quelle nature généreuse et accessible à la pitié, continua-t-il au moment où circulaient les friandises du dessert.

Si je vous disais, mes amis, que j'ai vu les yeux de cet homme énergique se remplir de larmes à la lecture d'une lettre venant d'une inconnue et racontant le malheur d'inconnus.

"J'avoue, d'ailleurs, que j'ai failli pleurer aussi, en parcourant après lui ces lignes émouvantes.

Le gouverneur a tenu à me les faire connaître, dans l'espoir que je pourrai l'aider à trouver celui qu'on réclame.

"Cher père, tu m'intrigues, déclara Arlette. Peut-on savoir ce que demande cette inconnue?"

"Oui, mon enfant. Elle cherche un frère de son mari, qui est parti pour Madagascar et n'a plus donné de ses nouvelles. C'est un appel au secours que voudrait lui adresser la pauvre femme sur qui viennent de s'abattre de terribles malheurs.

Il serait, pour elle un précieux appui si elle le retrouvait. Et quels sont ces malheurs? demanda Pierre dont le cœur se contractait sous l'empire d'un pressentiment. La correspondance du gouverneur le dit-elle?

innocent, avec une chaleur et une éloquence qui m'ont tout remué.

Pierre respira d'un air allégé. Ses craintes vagues se dissipèrent. Un moment il avait craint d'être celui que l'on cherchait et il avait tremblé pour la vie de son frère.

Mais quelle apparence y avait-il que le noble, le généreux Romain fût accusé d'un crime et condamné comme coupable?

Le docteur souriait de sa propre frayeur tandis qu'Arlette demandait: "Elle n'a pas d'enfants, la pauvre femme?"

"Si, une fillette. "Cher baby à moitié orphelin! Ta pitié pour cette infortunée s'explique de plus en plus, mon père.

Tu as pensé à ton Arlette, j'en suis sûre et... "Ta mère comprendra cette sympathie mieux que toi encore, mon enfant, lorsque je lui aurai dit le prénom de la jeune femme.

Le colon s'était tourné vers Mme Herbelot. Il articula avec une émotion singulière: "Lénone, elle se nomme Lénone, mon inconnue.

Pierre avait sursauté. Ses lèvres, pâlies tout à coup, s'agitèrent sans proférer un son. Enfin il réussit à demander: "Elle s'appelle Lénone? Et son nom de famille, je vous prie?"

de souffrance, mon Romain bien aimé. "Oh! ma mère... ma mère... toi qui me confias. Reviens pour me maudire... Je ne méritais pas la pour le défendre... et pendant qu'il agonisait j'étais heureux..."

"Oh! misérable!... Oh! lâche que je suis!" Pierre parlait avec une volubilité fiévreuse et heurtait violemment sa tête de ses poings fermés.

Mme Herbelot et Arlette saisirent ses mains pour l'empêcher de se blesser. "Pauvre ami... qu'y a-t-il donc?... Parlez. Le docteur les contempla d'un oeil hagard et répondit: "Je suis le mauvais frère qui se cache quand son frère a besoin de lui. Je renonce à votre sympathie et à votre estime que j'ai volés..."

Mon nom est Pierre de Cérissolles. Le colon s'était bouleversé par l'émotion: "Malheureux! que dites-vous?... Est-ce possible?... Le frère d'un forçat, vous?"

Et c'est moi qui vous apprend, avec une brutalité que je déplore, la catastrophe survenue depuis votre départ? Le docteur l'interrompit du geste.

"Si j'ai bien compris, un homme a été assassiné au château de Cérissolles. Pourriez-vous me dire son nom?"

"Alexandre Narjac, le meilleur ami de Romain... et l'on a pu soupçonner mon frère?..."

"Mais pourquoi aurait-il tué ce malheureux? "Pour le voler. Un éclat de rire déchirant jaillit des lèvres de Pierre. "Pour le voler!... Rien que cela! Mon Ro-